
ICANN75 | Réunion générale annuelle – Séance conjointe : Conseil d’administration de l’ICANN et SSAC
Mardi 20 septembre 2022 – 16h30 à 17h30 KUL

JAMES GALVIN : Ce que je vais faire, c’est que je vais laisser le soin à Rod de nous présenter les deux points qui le concernent.

ROD RASMUSSEN : Merci Jim. Merci à tous, comme d’habitude, de nous avoir invités à vous rejoindre ici pour aborder cette question particulière du Conseil d’Administration, à savoir comment mieux établir une coopération, une collaboration efficace au sein de la communauté. Ceci implique beaucoup de choses et c’est ce sur quoi on veut se concentrer aujourd’hui.

Nous avons un petit peu inversé l’ordre puisque nous avons eu un briefing sur la sécurité de routage avec la GNSO il y a quelques jours. Donc, on ne va pas présenter la partie technique, mais sachez qu’il y a des choses très intéressantes à dire à ce niveau-là.

On voulait commencer par un sujet qui est inspiré par votre question d’ailleurs, puisque vous parliez dans votre question de

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d’un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu’elle soit incomplète ou qu’il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

l'action de collaboration au sein de la communauté et entre les différentes parties de la communauté, donc on va aborder cela. Voilà l'ordre du jour que nous avons prévu pour aujourd'hui. Et d'ailleurs, on m'a dit que vous souhaitiez que notre réunion soit aussi interactive que possible, ce que nous apprécions énormément parce que c'était notre intention aussi. On va essayer de trouver non pas forcément des solutions à nos problèmes, ce n'est pas ce qu'on prétend faire, mais discuter. Et on aimerait surtout lancer un dialogue sur certaines des choses qu'on a pu observer. Diapo suivante, s'il vous plaît.

C'est la première thématique qu'on voudrait aborder puisqu'on a examiné les lacunes. Je vais vous donner un peu plus de détails. On a regardé ceux qui ont un rôle important du côté des opérations liées à la sécurité et à la stabilité et à leurs problèmes dans le DNS mais qui très souvent ne sont pas impliqués dans l'élaboration de politiques à l'ICANN. On a pensé qu'il serait bon de parler de ce problème parce que cela fait des années qu'il y a ce problème parmi les experts en sécurité, parce qu'en tant que communauté, en tant que professionnels, il serait bon de pouvoir impliquer ces experts. Bien entendu, au SSAC, nous sommes experts en sécurité, mais il serait bon d'amener des gens qui ont une expérience dans la sécurité de l'infrastructure, dans la stabilité, pour créer un groupe qui pourrait aborder les choses à partir de différents points de vue et présenter leurs conclusions au Conseil d'Administration et dans une certaine mesure, à la

communauté, essayer de faire une synthèse des idées, des problèmes et de les présenter tous ensemble plutôt que de les faire passer par un processus d'élaboration de politiques.

La sécurité, la stabilité, cela fait des années qu'on y travaille, parfois sans de réelles connaissances. Maarten, vous connaissez le problème aussi bien que moi. Nous nous vivons dans deux mondes un peu différents en fait. Et par rapport à cela, aucun problème, mais il y a un chevauchement parce qu'on parle de l'utilisation malveillante du DNS, de l'accès aux données d'enregistrement, etc. et il y a toute une série d'hypothèses qui sont formulées sans véritables connaissances. Il n'y a pas réellement d'absence de représentation, mais en tout cas, il manque une certaine représentation. Et bon nombre de personnes à qui j'ai parlé ces derniers jours avec la GNSO, les présidents de SO et de AC, Matthew Shears, etc., on a parlé de ce problème et j'ai entendu des idées très intéressantes, d'ailleurs. Reste à voir comment les régler, mais on voulait vous soumettre ce problème comme thématique potentielle pour discuter et voir comment la communauté pourrait l'aborder.

Et une des questions les plus intéressantes qui a découlé de notre réunion avec la GNSO, c'est voir comment éventuellement intégrer cela dans la révision holistique, voir comment la communauté ICANN est impliquée, comment les différentes

parties de la communauté sont impliquées et qui manque dans ces discussions.

Voilà une petite réflexion que je voulais vous livrer. Je sais que vous nous avez envoyé des questions là-dessus. Je ne sais pas si mes collègues souhaitent compléter ce que je viens de dire à titre personnel ou pas. Je pensais que vous vouliez parler de cela et des fournisseurs DNS aussi d'un autre côté. Mais voilà, je voulais vous montrer cette diapo parce que cela mérite qu'on y réfléchisse à deux fois, qu'on y pense un peu plus en détail par rapport à votre question de la collaboration au sein de la communauté et pour qu'on obtienne de meilleurs résultats. Peut-être que cela nous aiderait également à traiter les choses et à régler les choses un peu plus rapidement.

Mais je vais céder la parole à Jim.

JIM GALVIN :

Je vais vous demander, vous semblez vouloir faire la distinction entre ces deux choses-là, mais pour moi, cela fait partie un petit peu de la même question.

ROD RASMUSSEN :

Oui, vous avez tout à fait raison. Je vais aborder la deuxième question. Diapo suivante.

Les opérateurs DNS, cela inclut à la fois l'aspect résolveur faisant autorité et récursif. Et quand l'ICANN a été formée dans les années 2000, en tout cas il y a plus de 20 ans, les choses étaient bien différentes d'aujourd'hui, que ce soit la résolution DNS, les fournisseurs de services Internet. À ce niveau-là, tout a beaucoup changé, que ce soit au niveau des résolveurs récursifs, au niveau des résolveurs... Ça y est, on a la transcription. Donc résolveurs qui se concentrent sur la sécurité.

Maintenant, on a un modèle un peu plus traditionnel. Et du côté des résolveurs faisant autorité, on a commencé par les opérateurs de registre et bureaux d'enregistrement et on est passé à des opérateurs plus indépendants, à des services indépendants pour fournir une grande partie de ce qu'est l'infrastructure par rapport aux résolveurs faisant autorité.

Il y a des gens qui interviennent pour d'autres raisons, par exemple les opérateurs de registre pour Amazon, mais pas forcément ceux qui s'occupent de ces infrastructures. On a vu que cela a une incidence par rapport à ce qu'ils font pour faire en sorte que le DNS fonctionne mieux, de manière plus efficace. Évidemment, il y a de l'argent derrière tout cela et ceci n'est pas un problème, mais parfois, cela a une incidence sur la manière dont l'ensemble de l'écosystème du DNS s'en trouve affecté.

Le SSAC a publié une étude par rapport au changement de protocole. Vous avez QUIC, cela montre au niveau technique quel

est l'impact et comment on peut voir lorsque des problèmes surgissent. Alors, que pouvons-nous faire par rapport à ces communautés pour les faire participer davantage ?

Et par rapport aux opérateurs, dernière chose que je voulais vous dire, on vient de me dire que les ISPCP pourraient envisager d'étendre un peu leur champ d'action et il serait intéressant de les faire participer. Cela ne veut pas forcément dire que, grâce à cela, on va pouvoir régler les problèmes en l'espace de 10 minutes, mais en tout cas, plus les différentes parties de la communauté participent, plus on a de chances de régler les problèmes.

JIM GALVIN :

Merci Rod. Sachez que ce sont deux éléments intéressants à amener d'un point de vue stratégique pour pouvoir renforcer la communauté, renforcer la sécurité et la stabilité. Lorsque vous avez parlé de la révision holistique, je pensais ajouter quelques commentaires par rapport à cela.

Et d'ailleurs, j'en profite pour rappeler que c'est une discussion ouverte. Donc, si quelqu'un souhaite intervenir, faire un commentaire, levez la main sur Zoom ou sinon, j'essaierai de vous voir lever la main dans la salle. Mais je vais d'abord céder la parole à Avri pour un premier commentaire.

AVRI DORIA :

Merci.

C'est la première fois que des groupes considéraient qu'ils n'étaient pas forcément à même d'intégrer cette discussion, sachant que la communauté est ouverte à tous et qu'on est tous les bienvenus. Parfois, certains ne se sentent pas à l'aise dans certaines conversations. Et d'ailleurs, ce n'est pas une coïncidence si on est en train d'essayer de mettre en place une révision holistique au niveau de l'ICANN.

Maintenant, comme vous le savez, le mandat de cette révision holistique fait l'objet d'une période de commentaires publics. Et même si je considère que le Conseil d'Administration ne peut rien faire à ce niveau-là, parce qu'il ne s'agit pas de dire de manière tout à fait autoritaire « Voilà ce qu'il faut que vous fassiez », pas du tout, l'idée est justement de susciter ce genre de discussion. Cela passe par le fait de savoir ce qu'est une révision holistique de l'ICANN, à commencer par nos structures, comment on fonctionne.

Vous avez tout à fait raison par rapport à cela, il serait bon de voir quel est le mandat de cette révision holistique et que vous fassiez un commentaire sur ce paragraphe en particulier en disant « Il faudrait voir ce qui se passe du côté de ce groupe en particulier » et que vous fassiez ce commentaire par rapport à la participation de tel ou tel groupe, parce qu'il y en a beaucoup qui ont dit ces dernières années : « Je ne trouve pas ma place pour participer ».

L'ISPCP, ce peut être l'un de ces groupes. Ce serait mon premier commentaire, ma première réaction pour contribuer à cette discussion, parce que cette discussion va avoir lieu et on espère qu'au début de l'année prochaine, on va pouvoir enfin lancer cela. On a déjà le mandat de cette révision holistique qui est en place, donc il faut maintenant se lancer dans ce travail.

JAMES GALVIN : Je pense que pour que ceci fonctionne pour le SSAD, Rod, il faudrait faire un commentaire par rapport au mandat. Je ne sais pas encore jusqu'à quand dure cette période de commentaires publics, Avri.

AVRI DORIA : Jusqu'à fin octobre, me semble-t-il. Cette période vient d'être ouverte, donc vous avez encore deux ou trois semaines, voire plus. Je peux vérifier si vous voulez.

JULIE HAMMER : Ce sera le 20 octobre. Nous avons prévu de mettre un commentaire dans les commentaires publics justement sur ce point et d'autres points. Et samedi dernier, nous avons discuté de cela à la réunion des SO et AC. Tous les présidents vice-présidents souhaitent faire des commentaires sur le mandat.

Et un autre commentaire, je ne sais pas si Rod allait dire la même chose, mais je sais que Rod a mis en lumière le fait que ce n'est pas forcément que les gens se bousculent pour participer à l'ICANN, c'est plutôt des experts que Rod a identifiés qui ne savaient même pas qu'il y avait des problèmes au sein de l'ICANN qu'ils pouvaient résoudre ou contribuer à résoudre parce que pour eux, en fait, ce n'est pas pertinent ou ils ne savent pas que c'est pertinent pour eux.

JAMES GALVIN : Harald, vous avez la parole.

HARALD ALVESTRANG : C'est intéressant. Il y a des gens qui sont là pour l'ICANN, mais j'ai une idée de pourquoi ce serait un bénéfice pour eux.

ROD RASMUSSEN : Les exemples les plus saillants, c'est ce qui s'est passé avec l'accès aux données. C'est vrai que c'était un gros choc dans l'univers la cybersécurité. Les gens sur le terrain savaient que cela allait arriver, mais les gens regardaient leur clavier et laissaient les malfaiteurs faire le mal. Et depuis, les gens ont dit que l'ICANN peut résoudre ce problème. Il faut mettre les moyens pour résoudre un problème. Et je pense que récemment, les gens qui souhaitaient participer au processus ne savaient pas où aller,

comment s'y prendre et ils ont posé la question et c'est parti de là.

KAVEH RANJBAR :

C'est un exemple, mais je voulais parler surtout d'un exemple positif. Par exemple, si quelqu'un a un problème technique, parfois, nous avons des créateurs numériques qui viennent d'Europe, du Moyen-Orient et d'Asie et ils ont un groupe DNS actif où plusieurs opérateurs, fournisseurs de logiciel et d'autres participants jouent un grand rôle. Il existe effectivement un lien, mais ce n'est pas quelque chose de très établi, de très formel, mais il y a des personnes qui y travaillent. Il y a des exemples positifs aussi. Cela ne veut pas dire qu'on aide et qu'on est là pour toutes les parties prenantes. Mais je pense que, par le passé, on a fait des choses positives.

ROD RASMUSSEN :

Très bien dit. L'ICANN fait un super travail de sensibilisation. Il y a plein d'activités, plein d'initiatives. Mais ce que nous souhaitons faire, c'est de combler une lacune en termes de politique. L'idée, c'est de donner une voix aux personnes qui souhaitent faire des choses, trouver des solutions et communiquer avec eux.

GÖRAN MARBY : J'aimerais continuer ce qu'a dit Harald. Qu'est-ce qu'ils gagnent au change ? Par exemple, si quelqu'un vient et pense qu'on peut trouver des solutions au RGPD, il va être déçu. Je pense que ce serait une bonne idée d'avoir une discussion. Cette année, nous avons discuté de pourquoi nous n'avons pas un meilleur contact avec les fournisseurs, les ISP. Peu importe, nous dépendons d'eux. Ils fournissent l'Internet et je pense qu'avec le temps, ce sujet est d'actualité et peut faire quelque chose de positif. Mais je vois aussi ce que dit Harald, parce que cela pourrait aussi être néfaste. Et souvent, on parle de ramener des gens à l'ICANN, mais peut-être qu'il faut aller les chercher.

JAMES GALVIN : J'aimerais dire merci. Je pense qu'on a eu un retour positif et c'est une bonne chose.

Si nous n'avons pas d'autre commentaire, on repasse la parole à Rod.

ROD RASMUSSEN : Merci Jim et je demande de voir la prochaine diapo.

Voici un sujet du Conseil d'Administration. Quelles actions la communauté, l'organisation et le Conseil doivent entreprendre pour améliorer ou atteindre nos objectifs, nos priorités

stratégiques ? Là, on va parler de mauvaise utilisation du DNS. Je vais vous parler un peu de l'histoire de tout cela.

L'utilisation malveillante du DNS ne date pas d'hier, mais il y a plein de personnes, plein d'organisations qui luttent contre cela, par exemple avec la création de DAAR. Mais on s'était dit, quelle est l'idée à long terme ? En regardant le plan stratégique, on a vu beaucoup de mentions de mauvaise utilisation du DNS et là, on s'est concentrés surtout sur le système [SSAD]. Là, on souhaite atténuer les menaces au DNS et la mauvaise utilisation du DNS.

Nous avons des objectifs de haut niveau stratégiques et on a identifié une lacune, c'est-à-dire qu'il n'y avait pas de feuille de route et il n'y avait pas de lien entre les deux. On a voulu créer un lien ou un pont entre le plan stratégique et tout ce qui se fait pour lutter contre ce fléau, et ce, pour beaucoup de raisons. Je sais qu'il y a plein de personnes qui m'ont fait un retour, qu'il y a beaucoup de groupes qui parlent de cela. La GNSO, le GAC et l'ALAC aussi ont fait des recommandations dans ce sens, les parties contractantes aussi. Mais en fait, ce que nous souhaitons faire, c'est d'inviter tout le monde autour de la table pour décider de la manière dont nous pouvons collaborer. Si on pense à notre plan stratégique, nous sommes des ingénieurs, donc il faut réfléchir de cette façon-là, quel est le produit que nous devons créer ? Quel est le planning ? Quels sont les livrables, etc. ?

Voici quelques idées sur papier. C'est juste un exemple. En fait, ce ne sont que des suggestions. Par exemple, comment on peut décourager les gens à ne pas avoir de mauvais enregistrements dès le départ, s'assurer que les personnes qui sont chargées du DNS ne l'utilisent pas à mauvais escient, comment on peut partager les informations ; tout ce qui est lié à quelques problèmes de sécurité et de créer un *baseline* afin de mesurer tout cela sur tout l'écosystème. Ce qui est tout aussi important, c'est comment communiquer cette idée à la communauté en général et comment on peut communiquer de manière efficace.

Il y a beaucoup de travail qui se fait dans ce sens. Ce ne sont pas que les gens qui travaillent sur les domaines qui les rendent opérationnels, mais aussi les personnes qui travaillent sur ce sujet d'une autre façon. L'idée était qu'on travaille tous là-dessus, comment on peut se réunir, se rencontrer. Je sais qu'il y a un groupe de travail et peut-être qu'on pourrait se réunir pour créer un plan.

Une autre raison, c'est que ce n'est pas la faute à l'ICANN qu'on n'arrive pas à faire les choses. Voici les objectifs ; si on n'atteint pas les objectifs, on est transparents quant à la raison du pourquoi on ne les a pas atteints. Ainsi, nous sommes soudés comme communauté et c'est un bon exercice. Je sais que vous avez déjà parlé de tout cela, donc j'aimerais avoir votre retour là-dessus.

JAMES GALVIN : Merci Rod. En principe, c'est un objectif pour tout le monde, le groupe d'abus du DNS. Mais maintenant, j'aimerais vous poser la question : est-ce que vous partagez tout cela pour informer le Conseil, pour dire que « Voici quelque chose que nous allons faire » ou est-ce que le SSAC va nous demander quelque chose ?

ROD RASMUSSEN : Il faut que je formule ma réponse différemment. Je pense que c'est un bon début de conversation. Quand nous avons les experts et le temps, il faut mettre les moyens pour que cela arrive. Mais soyons clairs, le SSAC ne se porte pas volontier pour être à la tête de cette initiative. Ce n'est pas à nous, en tant qu'ingénieurs, de décider, c'est à la communauté de décider.

Ceci étant dit, si cette initiative voyait le jour, je pense que nous serions des participants actifs. Ce que nous souhaitons faire, c'est de faire savoir qu'il y a un problème à résoudre et nous sommes prêts et disposés à trouver des solutions.

Est-ce que c'est une réponse claire ?

JAMES GALVIN : Oui, je pense, tout à fait. Et c'est bien, cela nous aiguille un peu pour savoir si ceci est vraiment un objectif stratégique ou si cela devrait aller dans un autre sens.

GÖRAN MARBY : On a parlé de l'utilisation malveillante du DNS. Peut-être qu'on pourrait relire les transcriptions de ce que Jim a dit lors de la réunion avec le GAC dans la dernière séance. On a peut-être un plan, mais en fait, il y a peut-être cinq ou six ans, nous avons renégocié un accord .com. Nous avons ajouté le DNSTICR et le système DAAR. Je peux dire qu'il y a d'autres groupes qui sont déjà en train de négocier pour voir s'ils incluent cela dans leur contrat. Donc, c'est déjà une discussion qui se tient.

MATTHEW SHEARS : Très bonne nouvelle. Vous avez tout à fait raison, le Conseil d'Administration a un plan stratégique en tête, donc merci de l'avoir évoqué. Et c'est là peut-être notre idée ; l'idée dans le plan stratégique, c'est qu'on a fixé des objectifs, des stratégies et on a invité la communauté à examiner ce plan. Mais on n'a jamais donné un cadre, si vous voulez, avec des domaines spécifiques pour ce plan stratégique. C'est un peu l'étape suivante logique, parce qu'on veut que dans l'ensemble de la communauté, les différentes parties prenantes soient sur la même longueur d'onde par rapport au fait de savoir comment on obtient les résultats attendus par rapport à ces objectifs stratégiques. Et justement, pour moi, l'étape suivante, c'est comment structurer ce cadre de travail. Et d'une certaine manière, on va avoir besoin de ce genre d'approche pour aborder les autres objectifs stratégiques.

Si vous avez un cadre, vous pouvez coordonner et vous mettre d'accord sur la manière dont vous allez aborder ces priorités. Donc, je pense que c'est une excellente première étape quant à la manière d'aborder la question du DNS. Merci beaucoup de l'avoir évoquée.

ROD RASMUSSEN :

Merci.

Pour ceux d'entre vous qui ne sont pas dans la pièce, sachez que j'ai applaudi en entendant cela. Merci beaucoup. Mais écoutez, c'est une progression naturelle, comme vous l'avez dit, et je pense que c'est l'endroit et le moment pour avoir cette conversation, parce que toute la communauté a les yeux rivés sur nous. Donc, il faut voir comment faire en sorte que ce plan stratégique évolue dans un cadre.

JAMES GALVIN :

En fait, je pense qu'il y a deux actions qui découlent de cela, dont l'une, par rapport à ce que disait Matthew. Là, il y a une opportunité pour le SSAC d'envisager le prochain cycle d'objectifs stratégiques pour voir si on peut contribuer de manière efficace à cela. Là, la communauté est impliquée, donc il y aura des opportunités à ce moment-là pour que le SSAC participe et contribue. Il faudrait réfléchir à ce qu'on pourrait changer à ce niveau-là. C'est une première idée.

Deuxième idée, je pense que le SSAC devrait poursuivre sur cette voie, comme vous l'avez fait jusqu'à présent, en travaillant avec d'autres groupes, en parlant de cela et en essayant de susciter une conversation avec les autres unités constitutives de l'ICANN pour voir si on peut attirer les gens pour travailler avec nous et travailler tous ensemble pour avancer là-dessus.

Est-ce qu'il y a d'autres demandes d'intervention, commentaires ou observations ? Rod, vous avez évidemment la priorité pour intervenir. Mais les autres membres du Conseil d'Administration ou membre du SSAC ?

ROD RASMUSSEN :

Merci.

Je pense que c'est une étape simple pour nous et on va passer cette étape sans problème. Je pense qu'on a un rôle actif plutôt que réactif à jouer. Et ceci, on l'avait envisagé dans le plan stratégique d'il y a quelques années. On a une série de compétences et un mandat qui montrent bien qu'on peut faire cela et on peut énormément contribuer à ce niveau-là en contribuant, justement, en amont. C'est une première chose.

Deuxième chose, et on en a parlé avec les présidents des SO et AC avec qui on parle régulièrement, il y a un grand désir, parmi les dirigeants en tout cas, de coordonner les efforts. D'ailleurs, dans la réalité, c'est plus difficile à mettre en œuvre, cela pose un

certain nombre de problèmes et peut-être que le Conseil d'Administration pourrait nous aider pour faciliter ce rassemblement, cette réunion. On a déjà cette discussion pour savoir comment mieux se coordonner et ceci pourrait être un excellent moyen de mettre en place un processus. Parce que bon, je sais que personne ne souhaite créer un nouveau niveau de bureaucratie, ce n'est pas mon cas, mais on veut être tous sur la même longueur d'onde. Peut-être qu'à ce niveau-là, le Conseil d'Administration pourrait aider.

MAARTEN BOTTERMAN : Oui, Rod, on n'a pas besoin de plus de bureaucratie, mais simplement de travailler mieux ensemble.

Un petit commentaire. J'apprécie énormément ce qui était dit ; le plan stratégique, c'est le bon endroit. Mais voyons quelles sont les attentes pour l'avenir d'ici cinq ans sachant que les problèmes qu'on a aujourd'hui vont subsister très certainement et qu'il y en a d'autres qui vont surgir.

Et autre chose, pour avancer dans cette discussion sur l'utilisation malveillante du DNS, il faut aussi voir quels sont les principaux acteurs qui ont leur mot à dire aujourd'hui.

JAMES GALVIN : Le SSAC continue d'être très proactif pour contacter d'autres groupes et chercher d'autres partenaires pour maintenir cette discussion. Et comme vous l'avez dit, le SSAC ne veut pas diriger les discussions ici. Mais comme vous l'avez dit, le SSAC a un rôle critique, fondamental à jouer dans cette discussion. On a une expertise spécifique et particulière à amener dans cette discussion. Et ceci, on devrait l'avoir bien présent à l'esprit. Ensuite, on attend l'opportunité pour le Conseil d'Administration de nous aider et de nous soutenir à ce niveau-là.

ROD RASMUSSEN : Oui, il faudrait qu'on ait une discussion aussi avec le groupe sur l'utilisation malveillante du DNS, parce qu'il est bon de le dire publiquement. D'habitude, on le dit entre nous, mais il est bon de le dire publiquement.

JAMES GALVIN : Merci.

Y a-t-il d'autres commentaires, observations ? Pas de main levée, rien sur Zoom ? Très bien.

Je vais vous suggérer de passer au dernier point.

ROD RASMUSSEN : Très bien. Je vais demander à Russ Mundy de nous présenter ce point. Il a 12 heures de différence avec nous, donc vous pouvez calculer ; merci Russ. Vous avez un peu plus de 15 minutes pour nous présenter ces diapos sur le travail du SSAC sur la sécurité.

JAMES GALVIN : Attendez une petite seconde. Est-ce que vous pourriez nous donner un peu de contexte ? Est-ce que c'est une présentation informative ? Donnez-nous un peu d'informations par rapport à cette présentation.

RUSS MUNDY : Merci Jim, j'allais vous le dire justement dans mes remarques liminaires.

Ce travail réalisé par le SSAC, le SAC 121, est une initiative qui a été entreprise par le SSAC. Un certain nombre de membres du SSAC ont considéré qu'il s'agissait là d'un domaine particulièrement important pour la sécurité ayant un impact particulier sur la santé du DNS. Il s'agit d'une initiative prise par le SSAC. D'ailleurs, vous voyez que l'intitulé ou le titre de ce document est quelque peu inhabituel pour le SSAC, « Briefing du SSAC sur la sécurité de routage », tout simplement. Et justement, ce n'est que cela finalement, un briefing, c'est-à-dire une série d'informations dont le but est d'informer, d'éclairer, d'éduquer la communauté par rapport à la sécurité de routage. Il n'y a aucune

recommandation vis-à-vis du Conseil d'Administration dans cette publication, mais au contraire, une série de suggestions dans ce document à l'attention de différentes parties de la communauté. Et nous espérons que vous y trouverez des informations utiles, sachant que l'accent a été mis sur l'impact au niveau de la sécurité de routage sur la communauté du DNS. Mais ceci touche beaucoup d'autres aspects aussi. Diapo suivante, s'il vous plaît.

Je ne sais pas si j'ai un problème avec mon audio. Je ne sais pas si c'est moi qui ai un problème.

JAMES GALVIN : Non, on vous entend, Russ.

RUSS MUNDY : Très bien, merci.

Ces diapos sont extraites du document, SAC 121. Il ne s'agit pas, d'ailleurs, d'un document très long, mais il contient une liste très longue de documents de référence. D'après moi en tout cas, il s'agit là de la bibliographie la plus extensive de documents relatifs à la sécurité de routage. Je vous invite vivement à lire ce document et à aller lire ces documents de références.

L'impact sur la sécurité de routage sur les serveurs DNS. Beaucoup de gens savent que le DNS est critique pour le fonctionnement de bon nombre des applications qui sont

utilisées sur l'Internet. Et le routage est très important, non seulement par rapport aux applications, mais aussi pour le DNS et pour son fonctionnement. Si vous pensez au protocole par exemple, l'importance du DNS peut s'apparenter à l'importance du routage et la stabilité du routage dans la couche inférieure des protocoles.

Pour identifier un peu les éléments du DNS qui établissent le lien entre le routage et les services du DNS qui existent sur l'Internet, sachez qu'il y a beaucoup de choses structurelles qui ont une incidence sur le résultat de ces dépendances. Vous voyez sur la gauche de l'écran la liste des éléments qui vous montre bien les choses qui sont faites ou qui ne sont pas faites par différents acteurs du DNS. Et à droite de l'écran, vous voyez de quelle manière une attaque peut porter atteinte au fonctionnement normal du DNS. Je vais passer rapidement sur ces diapos parce que je n'ai pas beaucoup de temps. Diapo suivante s'il vous plaît.

Ce document contient plusieurs exemples, mais je pense surtout à l'usurpation Route 53. Ceci consistait en une attaque qui était basée sur une attaque sur le routage. Il y a un serveur DNS malveillant. En fait, ce qui s'est passé, c'est qu'il y a eu deux résultats. Premièrement, et ce qui a fait beaucoup de bruit, c'est que les malfaiteurs ont volé 150 000 dollars en moins de deux heures. Et deuxième conséquence, mais qui est tout aussi problématique, c'est que pour les utilisateurs, si le routage était

hors service pendant deux heures, le temps qu'ils puissent identifier et résoudre le problème, ceux qui utilisaient les serveurs Route 53 qui faisait partie MyEtherWaller, tous les utilisateurs ont été affectés. On passe de diapo.

Dans le document, on décrit comment toutes les pièces du puzzle s'imbriquent avec un peu plus de détails et comment nous pouvons améliorer la sécurité du système de routage. À gauche, vous voyez la sécurité du protocole de passerelle frontière. Si vous lisez la documentation à ce sujet, les documents techniques, c'est assez fréquent de le voir. L'autre partie, on parle de points opérationnels et si ce sont des opérations d'activité DNS ou des activités de routage et lesquels seraient affectés par une politique qui répond aux objectifs. Quoi qu'il arrive, il faut que les objectifs soient clairs, consistants et au point.

À droite, on voit une liste d'actions qui permettent le monitoring et le suivi du routage du système en interne. En général, il s'agit d'activités distinctes. Le projet MANRS, on a un accord mutuel sur la sécurité du routage... On passe la diapo.

Quelles sont les leçons que nous avons tirées ? Il y en a plusieurs. Premièrement, nous avons appris que le système actuel de routage est très vulnérable aux attaques. Il existe des centaines, voire des milliers d'attaques par jour. Dans la documentation, on n'utilise pas la terminologie d'attaque, on parle d'anomalies de routage parce qu'en réalité, la plupart des personnes qui

travaillent dans la sécurité pensent que ce qui semble être une attaque est en fait un problème ou des erreurs. Mais le résultat final est le même. Donc, on a choisi la terminologie anomalie plutôt qu'attaque parce que parfois, on ne peut pas distinguer la différence. Ce genre d'anomalies est très fréquent.

Comment on peut l'améliorer ? Donc la deuxième leçon, il faut avoir une superposition de choses. Il y a plein de choses. Si vous avez une activité liée au DNS, il faut avoir du routage qui vous aide à faire cela. Si vous avez des personnes, des experts, il faut qu'ils puissent interagir avec ce qui se passe avec le système de routage.

La troisième leçon, c'est que les organisations doivent suivre leur route afin de détecter les anomalies et les défaillances. Ce monitoring doit être fait en interne et en externe et aussi suivre comment vos chemins IP sont utilisés dans l'Internet de manière générale.

Quatrième point, c'est que la sécurité du routage ne remplace pas les autres technologies qui sont utilisées pour sécuriser le DNS. Ce n'est qu'une partie d'une approche globale à la sécurité du réseau. Parfois, les technologies de sécurité peuvent aider à prévenir des anomalies ou des attaques. Bien souvent, avec les points de sécurité, il n'y a pas qu'une seule solution magique ; c'est toute une combinaison de choses qui doivent être faites au sens large qui impliquent plusieurs technologies. Donc, la

sécurité du routage est importante et cela touche d'autres aspects, mais cela ne remplace pas une bonne application de sécurité ailleurs.

Je voulais vous laisser quelques minutes pour poser vos questions et je vois que j'ai une question dans le chat. Yoshiro, la réponse est que oui. Si vous avez une question, j'ai quelques minutes.

JAMES GALVIN :

Merci Russ.

J'aimerais aussi dire, mes collègues au sein du Conseil, quand nous avons reçu ce document pour la publication de 48 heures, j'ai dit à l'époque que ce document est très utile et dit les choses de manière très simple. Cela parle beaucoup de la sécurité dans le contexte de l'ICANN. Nous avons plusieurs entités, plusieurs bureaux d'enregistrement qui travaillent sur ce sujet, surtout les plus grosses structures, mais il y a peut-être de petites structures qui pourraient utiliser ce document pour guider leurs opérations. Je pense que c'est vraiment l'un des documents qualitatifs parmi les meilleurs documents du SSAC. Cela peut informer aussi des discussions IoT qui peuvent aider les personnes qui travaillent dans ce domaine et les personnes dans la salle. J'espère que cette discussion est intéressante pour vous. Ce document a été créé à pour toucher un public de décideurs et de personnes non techniques.

MAARTEN BOTTERMAN : Effectivement, comme Jim l’a dit, ce sont des non-techniciens qui travaillent là-dessus, donc ce type de document peut vraiment aider. Nous apprécions le travail que vous avez fait.

AVRI DORIA : Je dois dire que c’est très intéressant, ceci se lit très facilement et l’appendice et la liste de référence sont vraiment extraordinaires. Bravo, c’est vraiment très bien fait.

JAMES GALVIN : Merci Russ pour la présentation. Merci à tous. Maintenant on passe la parole à Rod pour voir s’il y a d’autres commentaires.

ROD RASMUSSEN : Merci Jim.

On voulait vous remercier. Je pense que nous avons eu une discussion productive aujourd’hui. J’apprécie le fait que le Conseil a pris nos recommandations au sérieux et nous est revenu avec des points. On voit que vous y avez réfléchi et c’est vraiment très appréciable, parce qu’on travaille tellement dur et il y a tellement de choses qui se passent, mais c’est bien de savoir que les gens ont pris le temps de réfléchir à ce que nous avons dit. On espère faire de même.

JAMES GALVIN : Merci Rod.

Maarten.

MAARTEN BOTTERMAN : Je souhaite dire la même chose que James et Rod. Merci beaucoup. Il faut dire que ce que vous faites est vraiment essentiel pour l'ICANN et c'est bien de pouvoir discuter avec vous. C'est vraiment un complément. On lit vos documents, mais quand on peut en discuter, c'est vraiment une valeur ajoutée pour nous et on l'apprécie.

Merci beaucoup et bonne soirée.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]